



Un monde si riche mais invisible

Raphaëla Le Gouvello vous propose, chaque semaine, de comprendre la biodiversité. Elle parle, aujourd'hui, du plancton.



*Raphaëla
Le Gouvello,
scientifique,
vétérinaire.*

Prenez une goutte d'eau de mer et regardez-la avec un microscope. Un monde invisible et fascinant se dévoilera à vos yeux, capable de se déplacer, mais de manière limitée. Il s'agit du plancton.

Immense réservoir de biomasse, le plancton, d'origine végétale et animale (phyto et zooplancton) est à la base de toutes les chaînes alimentaires du monde aquatique, et joue un rôle essentiel pour notre planète.

Les diatomées, par exemple, près de 80 % des espèces du phytoplancton, produisent plus de la moitié de l'oxygène que nous respirons. Les copépodes, petits crustacés, produiraient chaque année 40 milliards de tonnes de chair, loin devant les 260 millions de tonnes de la production mondiale de viande! Le krill, zooplancton des eaux froides est le principal aliment des baleines. Il fait d'ailleurs l'objet d'une exploitation commerciale qui inquiète les chercheurs.

Le plancton n'est pas toujours invisible. Les méduses en font partie. Certaines espèces sont planctoniques au départ de leur vie comme les larves d'huîtres, de crustacés, d'oursins,

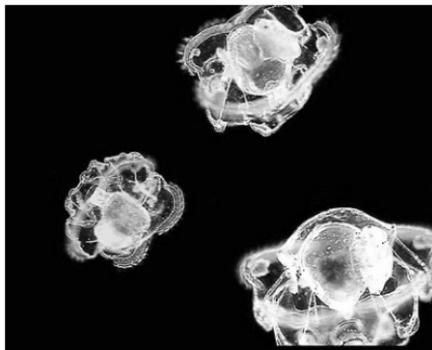
avant de se métamorphoser. On peut aussi cultiver ou récolter du plancton à des fins cosmétiques ou pour de l'alimentation animale et humaine.

Le plancton est un monde, dont on prend conscience, et dont on sait si peu ! Ce qui a motivé de grandes expéditions comme celle du bateau Tara. Préserver sa biodiversité est essentiel.

On voit déjà sur nos côtes des modifications très importantes de cette diversité, la prolifération de certaines espèces phytoplanctoniques qui entraînent des risques d'intoxication humaine par les coquillages, et d'autres capables d'engendrer des déséquilibres importants des écosystèmes.

Il faut donc mieux connaître le plancton et comprendre son fonctionnement très complexe et passionnant. Avis aux futurs jeunes biologistes !

Raphaëla LE GOUVELLO.



Larves d'oursins.